A V E R T I S S E M E N T S
A G R I C O L E S

DLP 11-9-70 094247

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE
(SEINE, SEINE-&-OISE, SEINE-&-MARNE, ~~EURE-&-LOIR, EURE, OISE~~)

ABONNEMENT ANNUEL
25 Frs.

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux - 47, Avenue Paul Doumer, MONTREUIL-s-BOIS (Seine) - AVR. 76-71
C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN N° 120.

LES MALADIES DE CONSERVATION D'ORIGINE CRYPTOGAMIQUE DES POMMES ET DES POIRES (suite).

PRINCIPAUX CHAMPIGNONS RESPONSABLES DE POURRITURES DES FRUITS -

Champignons latents :

GLOEOSPORIUM album ou TRICHOSEPTORIA fructigena : c'est le champignon le plus répandu et le plus dangereux. Il contamine surtout les pommes, beaucoup plus rarement les poires. Il pénètre dans les fruits par les lenticelles.

La pourriture débute par de petites taches brunes qui s'agrandissent, s'affaissent en leur centre en formant une petite cuvette. Au centre de la tache apparaissent les fructifications. On le rencontre sur les arbres sous forme de petits chancres qui libèrent des spores qui contaminent les fruits.

Ce champignon latent étant très dangereux, il est parfois intéressant de tester les lots de pommes avant leur mise en conservation, pour prévoir leur comportement au moment de la maturation. Il existe une technique et des appareils permettant d'extérioriser les contaminations avant la maturation des fruits.

GLOEOSPORIUM perennans : ce champignon latent est très voisin du GLOEOSPORIUM album mais sa présence semble moins fréquente. Son évolution dans le fruit est comparable à celle du GLOEOSPORIUM album et il est souvent difficile de les différencier sur le simple aspect des pourritures. On le rencontre également dans les vergers sous forme de petits chancres.

BOTRYTIS cinerea : ce champignon très polyphage peut se comporter soit en parasite de blessures, soit en champignon latent. Sous sa forme latente il s'installe très souvent dans l'oeil du fruit au moment de la floraison, sur les étamines flétries, puis dans le jeune fruit. Pendant tout le grossissement du fruit, il reste à l'état de vie ralentie et ne provoque la pourriture qu'au moment de la maturation.

Les variétés rouges américaines semblent particulièrement sensibles à cette pourriture.

PHACIDIOPYCNIS furfuracea : ce champignon fait des dégâts parfois importants sur les Poires Passe-crassane, sous le nom de POURRITURE PEDONCULAIRE. En effet, le champignon n'attaque les fruits que par l'intermédiaire du pédoncule. La pourriture s'installe dans le fruit sous la forme d'un cône renversé dont la pointe se situe au niveau des loges carpellaires. Le pédoncule atteint prend une couleur noire assez caractéristique. Ce champignon se rencontre sur pommiers et sur poiriers sous forme de chancres sur les bourses ou sur les rameaux.

Champignons parasites de blessures :

TRICHOTHECIUM roseum : ce champignon responsable de la "Pourriture amère" des fruits s'installe très souvent sur des anciennes taches de tavelures ayant provoqué des lésions de l'épiderme du fruit. Il fructifie sous la forme d'un feutrage rose pâle assez caractéristique. Il peut vivre en saprophyte sur des débris végétaux. Il cause parfois des dégâts importants sur Passe-crassane.

/

P239

BOTRYTIS cinerea : ce champignon qui intervient également comme champignon latent envahit très souvent les fruits à la suite de blessures de l'épiderme. Il fructifie sous la forme d'un feutrage gris cendré ou sous la forme de croûtes noires qui sont des sclérotes. Ce champignon peut vivre en saprophyte sur de nombreux débris végétaux, mais on le rencontre quelquefois sous forme de chancres sur les rameaux de pommiers ou de poiriers. Ce champignon peut se comporter parfois en champignon latent en contaminant les fruits au niveau des lenticelles ou des yeux.

MONILIA fructigena : c'est le champignon parasite de blessures le plus connu. Il peut se développer soit dans les vergers, soit en cours de conservation. La pourriture due à ce champignon est très caractéristique. Sur les arbres, les parties attaquées se couvrent de fructifications grisâtres disposées en cercles concentriques. Les piqûres d'insectes, notamment du Carpocapse, les blessures de grêle sont très souvent les portes d'entrée de ce champignon.

Durant la conservation le fruit attaqué prend une couleur presque noire. Il se recouvre d'un feutrage blanchâtre et l'atmosphère est suffisamment humide.

STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES D'ORLEANS.

---

9 septembre 1970.

AVERTISSEMENTS — CULTURES FRUITIERES

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES.

Le vol est pratiquement terminé depuis fin août. Les éclosions larvaires se produiront jusque vers le 15 septembre. Mais elles seront de peu d'importance surtout en secteurs froids. La protection ne s'impose guère que dans les vergers très attaqués en 1ère génération.

En cas de nouveau traitement, respecter les délais d'emploi des produits avant récolte (bulletin n° 115).

TAVELURES : Tenir compte des indications de notre bulletin du 27 août.

INFORMATIONS — D I V E R S

ANTHONOME DU POIRIER : Dans les vergers où ce ravageur a commis des dégâts au printemps (bourgeons floraux ne débourrant pas), effectuer un traitement au cours de la semaine du 14 au 20. Respecter les délais d'emploi des produits.

- TEIGNE DU POIREAU : De faibles attaques sont encore susceptibles de se produire dans les plantations où les dégâts ont été importants en cours de saison. Elles ne dépasseront pas le 15 septembre. Les premières chenilles commencent à se nymphoser.

- MILDIOU DE LA TOMATE : Les conditions climatiques sont assez peu favorables à l'évolution de cette maladie. Par contre on assiste à un développement assez important de l'Alternaria. Nous rappelons à ce sujet que les produits les plus actifs sont les organiques de synthèse, notamment Manèbe, Mancozèbe, Propinèbe et Difolatan.

GROSSE ALTISE DU COLZA : L'enrobage des semences constitue principalement une méthode de sauvegarde des jeunes semis. Plus tardivement, il convient d'effectuer des traitements lorsque la majorité des insectes est arrivée sur les cultures. Surveiller les cultures après la levée et intervenir si la population d'adultes est importante (plus de deux insectes au m2).

L'Ingénieur et l'Agent technique
chargés des Avertissements Agricoles,

H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux,

R. SARRAZIN.

Dernière note : Bulletin 119 - Supplément 1 - 27 août 1970.

Imprimerie de la Station de la Région Parisienne - Directeur-Gérant : L. BOUYX.
47, Av. Paul Doumer -- 93 - MONTREUIL-Ss-BOIS.